

port et sa protection ; avant que de louer une maison, ou pretendre de faire quelque commerce, il faut être d'accord avec luy pour une somme déterminée, ou à tant pour cent sur la vente et l'achapt, et tant que vous resterez ou serez à terre, vous eviterez toujours toute conversation avec les Anglois et Hollandois, puisqu'ils ne sont point vos meilleurs amys dans ces contrey.

9

Et comme vous pourrez faire vos affaires en peu de temps à Suratte, vous ferez vôtre possible pour vous y depecher le plus tôt que vous pourrez pour vous rendre en droiture en Europe, et si vous etez obligés de relacher en quelque port pour des vivres ou de l'eau (ce qu'il faut pourtant toujours eviter autant qu'il est possible et avoir soins que vous en ayez une bonne provision avant que vous partez d'une bonne place), que cela soit en deca du cap de Bonne-Espérance, ou à Benguela, ou à quelque autre endroit sur la côte d'Afrique, où il y a de bonne eau, ou à St Jago, une des isles du cap Vert, ou Fyal, une des isles Açores, où vous pourriez trouver des lettres de nous, mais nous vous recommandons de ne pas relacher en Brazil. La peine et les dépenses avant qu'on y peut avoir la moindre chose y etants trop grands et presque incroyables, puisque toutes les provisions y sont si cheres que 4 à 5.000 florins ne suffiroient presque pas pour avoir le necessaire, outre que vous y seriez obligés vous meme et toute l'equipage de declarer par serment pour quelle raison que vous y venez. Et Bahia de Todos Santos est plus d'un mois de chemin hors vôtre route et son port est fort étroit à l'entrée, en sorte qu'il est for dangereux d'y entrer dans cette saison ; de plus on y est exposé au plus grand danger de voir le vaisseau et sa cargaison confisquée, si quelqu'un de votre equipage fut attrapé d'avoir vendu la moindre chose, ce qui est presque inévitable ; pour toutes ces raisons nous vous enjoignons de n'y pas relacher, et nous vous defendons tres expressement de toucher, n'y d'entrer pendant